

LANGUE VIVANTE OBLIGATOIRE : ANGLAIS

Durée : 2 heures

L'usage d'abaques, de tables, de calculatrice et de tout instrument électronique susceptible de permettre au candidat d'accéder à des données et de les traiter par les moyens autres que ceux fournis dans le sujet est interdit.

Chaque candidat est responsable de la vérification de son sujet d'épreuve : pagination et impression de chaque page. Ce contrôle doit être fait en début d'épreuve. En cas de doute, le candidat doit alerter au plus tôt le surveillant qui vérifiera et, éventuellement, remplacera le sujet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1 à 3.

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

L'épreuve comprend deux parties :

I – Compréhension de l'écrit : 10 points sur 20

Répondre en anglais à une question portant sur deux textes : l'un en anglais, l'autre en français.

II – Expression écrite : 10 points sur 20

Répondre en anglais à l'une des deux questions, au choix.

Pour chacune des parties, indiquer avec précision à la fin de la réponse le nombre de mots qu'elle comporte. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect de ces consignes.

I – Compréhension de l'écrit

Lire attentivement les textes ci-dessous et répondre en anglais à la question suivante, en 220 mots ± 10 %. Le nombre total de mots utilisés devra être clairement indiqué à la fin de votre réponse :

To what extent do the two texts differ in their account of the resistance to Labour's proposed inheritance tax changes for farmers?

Answer the question in your own words.

Royaume-Uni : des agriculteurs à Londres se mobilisent contre un projet de taxe sur la succession

Des milliers d'agriculteurs britanniques se sont rassemblés mardi dans le centre de Londres pour protester contre une taxe controversée sur la succession de certaines fermes annoncée par le gouvernement travailliste. Bravant la pluie et même quelques flocons de neige, les manifestants, pour certains arrivés en tracteurs, se sont réunis devant Downing Street pour exprimer leur colère contre ce projet du gouvernement, qu'ils accusent de « trahison ».

Avec l'annonce de cette taxe, celui-ci « a détruit le contrat » qui l'unissait aux paysans depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a affirmé le président du National Farmers Union (NFU), principal syndicat britannique, Tom Bradshaw, interrogé sur la chaîne *Sky News*. [...]

Outre cette manifestation, un mouvement de « *lobbying massif* » des députés est aussi prévu, selon la NFU, qui représente plus de 45.000 membres en Angleterre et au Pays de Galles. Jusqu'à présent, les exploitations agricoles britanniques pouvaient bénéficier d'une exonération des droits de succession sur leurs biens et propriétés, une mesure censée faciliter la reprise des fermes.

Le gouvernement travailliste a toutefois annoncé le 30 octobre, lors de la présentation de son premier projet de budget, que cette exonération ne s'appliquerait plus aux exploitations dont la valeur dépasse un million de livres (1,20 million d'euros) à partir d'avril 2026. Ces exploitations seront désormais soumises à un taux d'imposition de 20 %, soit la moitié du taux habituel des droits de succession.

Le premier ministre Keir Starmer a assuré lundi qu'il comprenait les « *inquiétudes* » des agriculteurs, mais a réaffirmé que « *la grande majorité des exploitations agricoles* » ne seraient pas affectées. [...]

Le milliardaire Elon Musk, propriétaire de X, s'est lui aussi mêlé de l'affaire, estimant que « *la Grande-Bretagne est en train de devenir complètement stalinienne* », en allusion à la collectivisation forcée des exploitations agricoles par Joseph Staline en Union soviétique dans les années 1930. Il commentait une tribune publiée dans le *Guardian* selon laquelle cette taxe pourrait conduire de gros propriétaires à vendre une partie de leurs terres, permettant ainsi à de jeunes agriculteurs d'en acquérir.

Le Figaro, 19 novembre 2024

Look at the farmers' protest, and then ask yourself: how will we ever make tax fairer amid such grumbling?

That was a state-of-the-nation image, those thousands of farmers in Whitehall protesting about inheritance tax (IHT). Their little inheritors on toy tractors could hardly have offered a better portrait of a Britain where even modest reforms of wildly irrational tax reliefs are near-impossible. [...]

This is a symbol of the great malaise those same contrary voters feel about the profound unfairness in this most unequal of countries. Few think it's OK for the top 1% to own almost a quarter of all wealth, or the top 0.1% to take about 60 times more income than their population share, while we are living through the greatest decline in living standards since records began. [...]

Paul Johnson, sage of the Institute for Fiscal Studies (IFS), was explosive when we talked about the farmers' protest: "Extraordinary! The amount of coverage for these extremely wealthy people is amazing!" Privileged inheritance status for farmers and businesses was on the very long list of nonsensical tax reliefs advocated for abolition by just about every tax or economic thinktank for years. Even after Rachel Reeves's reform, farmers would pay half the standard rate, and with a higher cap before IHT kicks in. "Farmers' land is worth so much because rich people buy it to escape IHT. It's very hard to find a good reason to give them so much more than everyone else. No food? Someone will farm that land. Very few farmers will be affected," Johnson fumes. The rich, he says, can always command the airwaves. He observed the farmers' protest with a poverty expert who asked sadly why the one-third of children in the UK living below the poverty line couldn't stage such a protest. But tractors make for good pictures.

The exemptions for farmers are emblematic of tax reliefs that create a secret welfare state for the wealthy: pension tax relief at 40% for higher earners, but only 20% for the ordinary savers is just one entry in the yellowing archives of tax excrescences. [...]

But making rational changes to the tax system is near-impossible when any losers make such unreasonable protests, while any winners quietly pocket a gain without acknowledging it. However, economists and thinktankers aren't the ones who have to sell these reforms: this is where politics shows itself as an art all of its own. How do you weave the way between urgent need, stubborn resistance of the rich and the unspeakable power of a largely hostile media, amid a sea of ignorance where most voters understand very little about their payslips or tax coding, nor of whether they themselves are relatively well- or badly off on a national scale?

The budget deserves praise as "the first in nearly 15 years to mark a decisive shift from the planned cuts set out by the last government, with better-funded public services and greater public investment", as the Resolution Foundation says. It begins to gnaw away at some unjustified tax reliefs, such as subsidies for private schools, to pay for state school teachers, when there has been "a massive widening in the private/state differential in education funding", according to the IFS. For all the furore in the Tory press, that proposal was highly popular with voters. So was raising capital gains tax. But politically, there hasn't been one simple story to tell about the purpose of this budget and the character of this government, a jigsaw of small parts not yet revealing the full picture. [...]

Budget grudges will calm down, but every day brings a reminder of how dire was Labour's inheritance, how hard it is to repair desperate public services, and how small but powerful lobbies resist blindingly obvious reforms. [...]

Polly Toynbee

The Guardian, Sun 8 Oct 2023

II – Expression écrite

Répondre en anglais, en 220 mots ± 10 % à l'une des questions suivantes, au choix. Le numéro du sujet choisi devra être clairement indiqué. Le nombre total de mots utilisés devra être clairement indiqué à la fin de la réponse.

1. *Are protests an efficient way to change things in a democracy? Illustrate your answer with relevant examples.*
2. *Ronald Reagan (40th president of the United States, 1981-1989) said: "There are no great limits to growth because there are no limits of human intelligence, imagination, and wonder." Do you agree? Illustrate your answer with relevant examples.*

FIN DU SUJET